

L'archevêque de Trèves — car il revenait au métropolitain de faire l'*ordīnatio* — lut la formule traditionnelle, suivant le pontifical romano-germanique : « *Accipe baculum...* Reçois le bâton, signe du gouvernement sacré qui t'impose le devoir d'affermir les faibles, d'assurer les chancelants, de corriger les méchants, de diriger les bons dans la voie du salut éternel, qui te donne le pouvoir d'élever ceux qui en sont dignes et de corriger les indignes avec la coopération de Dieu ».

L'élu du clergé et du peuple était maintenant évêque. Il pouvait en exercer toutes les prérogatives car l'onction était nécessaire pour gouverner au spirituel comme au temporel. La cérémonie se déroula à Trèves, en 1006, entre le 14 mai et le 7 juillet et non en 1005, comme il a parfois été écrit. L'erreur provient de ce qu'un Thierry, évêque de Minden et non de Metz assista en juillet de cette année au synode de Dortmund.

Un des premiers actes de son administration fut de choisir un nouveau comte épiscopal pour la ville de Metz en la personne de son beau-frère GERARD. Il n'était plus question, bien entendu, d'y laisser une créature du duc de Lorraine.

A la fin de mai 1007, Thierry, en compagnie du métropolitain de Trèves, des évêques de Toul et de Verdun, se trouva au concile de Mayence qui approuva la création de l'évêché de Bamberg.

« Erigé et doté par le nouveau roi lui-même, ce siège devait être, dans la pensée de HENRI II un point d'appui pour les missions en terres slaves » (*Histoire de l'Eglise*). Il avait fallu prendre, pour le constituer, une partie du diocèse d'Eichstätt que son évêque avait volontiers démembré, puis une partie de celui de Würzbourg, mais le titulaire y avait mis une condition : le reste de son diocèse devait être transformé en archevêché. Le roi se tourna alors vers le pape qui fit accorder au prélat ce qu'il demandait et publia l'acte érigeant le diocèse de Bamberg. La bulle de fondation du nouveau siège fut solennellement enregistrée au cours d'un concile qui se tint à Francfort dans le courant de 1007. Le successeur de Jean XVIII, Serge IV confirma à son tour les privilèges de cette église, si chère au cœur du souverain, de même que Benoît VIII en 1013. Lorsque celui-ci vint en Allemagne, il visita le nouveau diocèse et consacra l'église de la collégiale (1020). A ce moment, l'empereur le remit au pape et à l'Eglise romaine. Le Souverain Pontife le concéda aussitôt en fief à l'évêque Eberhard et à ses successeurs. C'est dans la cathédrale de Bamberg que l'EMPEREUR fut inhumé en 1024. Sa VEUVE se retira à l'abbaye de Kaffungen quelle avait fondée près de Cassel où elle mourut saintement à son tour le 3 mars 1033. Son corps fut ramené à Bamberg dans le caveau de son époux.

En 1008, moins d'un an plus tard, la guerre allait s'allumer entre les frères de la même maison. Elle fut provoquée par la mort de Liudolf, archevêque de Trèves (7 avril). Le clergé et le peuple avaient élu pour le remplacer, autant pour faire plaisir à HENRI II que parce